

prés, le froment dont on fait le bon pain blanc et tous les fruits que produit la terre nourricière.

Telle est la légende que l'on vient de me conter dans l'église de Saint-Gervais, à Avranches, en me montrant, sur le crâne vénéré de Saint Aubert, la cavité profonde à mettre un œuf de pigeon, qu'y a miraculeusement creusée, il y a mille ans et plus, le pouce de Saint Michel archange.

HENRY HOUSSAYE
de l'Académie française.



Ce qu'on pense du T.-O.

Au Patronage

Je l'avoue : beaucoup de directeurs de patronages se lamentent comme moi en considérant toutes nos œuvres sociales : patronages, diffusion de bonne presse, conférences de Saint-Vincent de Paul, organisation post-scolaire de Jeunesse Catholique, création de caisses de crédit, de bureaux de placement, nous constatons que souvent tout fonctionne mal et même qu'au bout de peu de temps tout périclité. Et pourquoi ? Parce qu'il leur manque quelque chose d'essentiel ! De vrais chrétiens pour les commencer et les soutenir. Apprenant que les Pères Jésuites répandaient des tracts sur le Tiers-Ordre dans les ateliers et dans les maisons de commerce, et qu'ils étaient ravis de la correspondance qu'ils trouvaient dans les deux sexes à leurs invitations, je résolus par le même moyen de franciscaniser mon patronage de Saint-Joseph. Et la Règle du Tiers-Ordre donnée comme base à ma société transforma toute mon argile de sociétaires en vraies barres de fer. Moi aussi, dès lors, comme le Pape Léon XIII, j'eus la conviction que c'est par le Tiers-Ordre et par la diffusion de l'esprit franciscain que nous sauverons le monde ; d'autant plus, comme il le dit aussi, que depuis sept siècles, il ne s'est pas fait une réforme, il n'a pas été créé une institution populaire dont on n'ait emprunté l'idée à Saint François.

UN DIRECTEUR DE PATRONAGE